



LE LA

Salut ! frères chanteurs, délicieux poètes,
 Artistes merveilleux hier tombés du ciel ;
 Salut ! merles, pinsons, rossignols et fauvettes
 Dont les gazouillements sont plus doux que le miel.

Oui, c'est le mois de mai, c'est le temps où
 [tout chante
 Dans la nature grande ainsi que dans les
 [cœurs,
 Et chacun sent en soi son âme frémissante
 Toute prête à céder à ses transports vain-
 [queurs.

Les âpres sifflements de l'aiglon sauvage
 Ont ici-bas faussé les lyres et les voix :
 Vite, redonnez-nous dans votre cher ramage
 Le la pur dont vous seuls connaissez bien les
 [lois.

Sans doute chaque chose, en cet instant su-
 [prême,
 Acceptant comme nous vos leçons dès l'abord,
 Pour ce vaste concert qu'écoute Dieu lui-
 [même
 Avec vos doux gosiers se met aussi d'accord.

Maintenant, qu'en tout lieu, joyeuse, elle
 [commence,
 La fête du printemps qui venge des hivers ;
 Et que tous les échos redisent l'hymne im-
 [mense
 Dont les vibrants accords ébranlent l'univers.

DERFLA.

La Fête de M. le Supérieur

Encore une fête et son compte rendu. Eh ! oui ; mais attendez ! ce n'est pas une fête ordinaire celle-là. La journée a été, pour nous, si pleine de jouissances de toutes sortes, que je crois vraiment vous faire plaisir en vous racontant un peu comment les choses se sont passées.

Donc, le 25 avril, au soir, veille de la fête, vous auriez pu voir tout le personnel de la maison, depuis le plus petit et turbulent écolier jusqu'au plus grave professeur,

aller présenter ses hommages à M. le Supérieur qui, par son accueil bienveillant, ses paroles aimables et ses conseils utiles, montre bien qu'il est au milieu de nous comme un père parmi ses enfants. A 8 heures, grande soirée dramatique et musicale, donnée par les élèves à cette occasion. Assistance nombreuse composée des prêtres des environs, de quelques-uns du Lac Saint-Jean et de l'élite de la société chicoutimienne. Les brillants décors, l'entrain remarquable ont assuré un succès complet.

On a joué une opérette bouffonne, *Le moulin du Chat qui fume*, par Leroy-Villars, auteur bien connu du peuple écolier. Cette petite pièce, d'un comique achevé, a été fort goûtée, si l'on en juge par les bruyants éclats de rire et les fréquents applaudissements qu'elle a provoqués. L'auteur y prodigue les traits d'esprit, les rencontres imprévues, les quiproquos, les mots piquants ; tout y concourt au but qui est de faire rire. Quand à la morale, eh ! bien, on peut conseiller aux enfants de ne pas imiter en tout point le petit Nicolet. Il manque souvent d'égards envers son vieil oncle, bien que celui-ci lui répète sur tous les tons d'être respectueux.

Tous les rôles ont été parfaitement rendus : Lemarquis de Truffardini, par M. N. Gagné ; le capitaine Montjoyeux, par M. A. Bourgoing ; maître Garguille, par M. A. Desgagné ; Nicolet, par M. C. Lemieux.

Ces messieurs ont tous été d'un grand naturel, qualité principale de l'acteur. Qui a le mieux joué ? Je laisse le soin de la réponse aux assistants. Pour ma part je vous avoue sincèrement que je ne puis décider.

Il ne faut pas oublier la Fanfare qui, ce soir-là, a fait belle figure, je vous en donne ma parole, ni l'Union Sainte-Cécile qui, au dire des dilettanti, s'est surpassé, ni les monologues de MM. Onésime Tremblay, avocat, et A. Desgagné qui comme toujours ont été fort goûtés.

Hein ? vous voyez qu'il y avait de quoi se distraire agréablement. Et dire que ceux qui ne sont pas venus ont été privés d'un tel plaisir ! C'est vraiment dommage. Espérons qu'ils sauront réparer cela dans quelques semaines ; car il paraît qu'on se prépare à leur en fournir l'occasion. B.

LA NOUVELLE CHAPELLE

Les travaux de maçonnerie de la chapelle que le diocèse élève, pour le Séminaire, comme monument à feu Mgr Racine, ont recommencé la semaine dernière et se poursuivent avec activité. On espère qu'elle sera logeable à la réouverture des classes. Ce ne sera pas dommage ; car nous étions bien à l'étroit dans l'ancienne.

Nous avons dû évacuer cette dernière jeudi, le 3 du courant. C'est la salle de récréation des Prêtres de la maison, qui a été transformée en chapelle provisoire. Le fait est que la communauté, divisée en deux, s'y trouve assez à l'aise, en attendant la nouvelle qui contiendra facilement tout le monde à la fois. Quelle reconnaissance alors nous devons à Sa Grandeur Mgr Labrecque, à la mémoire de Mgr Racine et à tous les généreux souscripteurs à cette belle œuvre.